

A travers la Corse

PIETRA DI VERDE

CARNET MONDAIN. — Le samedi 2 mars, a été célébré à Pietra di Verde, le mariage de M. Colombani Jules-Antoine, sergent-chef, avec Mlle Battesti Lucie

Dès le premier coup de carillon, le cortège se formait, dans la joie, au fur et à mesure de l'appel des couples : une cinquantaine, sans compter une bande d'enfants qui allaient courir sur les flancs du cortège, ni l'arrière-garde des vœux.

A la mairie, après les signatures, le maire, M. Santelli, dans le discours d'usage, félicite les mariés et leur adresse ses meilleurs vœux.

A l'Eglise, qui regorge de monde, M. le Vicairé Forain Luciani, rappelle tout d'abord les devoirs du mariage chrétien, puis unit et bénit les époux. Et la messe se déroule, solennelle, chantée par les amateurs de Pietra et M. Sarcchi, de Chiastra. Mlle Claire Battesti et M. Fanfan Savignoni, Mlle Anna Giorgi et M. Philippe Battesti, demoiselles et garçons d'honneur quêtent, pendant l'Offertoire. Et après la Communion, un chœur de jeunes filles entonne « Je t'ai fait, Dieu d'amour, une ardente prière !... ». Enfin la cérémonie religieuse s'achève. A la sacristie déferlent amis et parents qui embrassent sur les deux joues, les époux émus...

Photographié dix fois, dix fois arrosé par une pluie de blé — souhaits d'abondance — le cortège reformé arrive sur la place de la mariée. Crêpes. « mostadi », circulent ; vins : rouge, blanc, du Cap, coulent : on distribue par corbeilles, on verse par bonbonnes. On s'empiffre, on boit, on rit, on s'interpelle. Les enfants se bousculent, se battent presque, s'empressent les poches. C'est qu'on n'en voit pas tous les jours, des mariages comme celui-ci !

Après le repas, qui réunissait une soixantaine de convives, et qui eût fait honneur à Gargantua lui-même, la joie éclate, frénétique, avec les compliments et les chansons. On applaudit MM. Battesti, père, frère et oncle de l'épouse et M. Pietri Théodore, dans l'improvisation de tercets en patois. Mlle Giorgi Anna, levée sur sa chaise, exprime aux mariés, dans un laïus bien tourné, des souhaits de prospérité, de bonheur, de longue vie. Puis, M. Pietri Pierre-Jean, chante : « Le Cor », en artiste, de sa voix de baryton, forte et cuivrée. On bisse, on trisse, Mlle Césira Bartolini, dont le timbre souple et cristal lin charme, enchante, et ne laisse pas. Et voici, après le café, M. Gaffayoli Elie, dans son numéro comique : « Tom Pouce » M. Giambernardi Augustin dans sa chanson piquante : « La Lison », puis M. Giacobetti, de Canale, qui « a mal à la gorge et ne sait chanter », mais qui tout de même entonne : « A Pipa », avec force gestes.

Mais arrêtons-nous : les époux ont ouvert le bal et, dans un instant, le taxi stationné devant la porte, les emportera, enfin seuls. Seuls ? Non, car nos vœux les accompagnent.